

avons donnée en venant chercher au milieu de vous celui à qui nous voulions confier la première de nos églises.

« Un pasteur vous quitte, un autre le remplace ; les physionomies ne sont pas les mêmes, mais les qualités ne changent pas. C'est avec une confiance sans bornes que je vous présente l'élu de notre cœur. N'est-ce pas la Providence elle-même qui l'a préparé à ses fonctions nouvelles, par huit années d'un ministère qui demandait une prudence et un tact consommés ? Il n'aura souci que de vous connaître davantage afin de vous mieux aimer et servir ; de vous nourrir du pain de la parole de Dieu, du pain de la grâce, du pain supersubstantiel dans lequel se résument le pouvoir du prêtre et la tendresse de Dieu, l'Eucharistie. Quand je lui ai demandé d'accepter ce poste, j'ai bien vu à sa première parole qu'il n'aurait qu'un désir : se dépenser pour vous sans compter.

« Accueillez-le comme vous avez accueilli tous vos pasteurs, et votre Evêque quand il vient parmi vous : avec un empressement qui montre qu'ici la vie paroissiale est en pleine vigueur.

« Il porte au front la double auréole de l'autorité et de la paternité de Dieu. Puisqu'il vous parlera au nom de Dieu, vous lui serez toujours soumis ; et, puisque son cœur sera assez grand pour vous aimer tous d'un même amour, vous le lui rendrez en confiance et en respect. J'espère que pendant de longues années il exercera parmi vous un ministère consolant et plein de fruits, et qu'un jour dans le Ciel, vous recevrez avec lui la récompense méritée parce qu'il n'y aura eu qu'un seul troupeau et un seul pasteur. »

Monseigneur descend de chaire et le nouveau curé, conduit par M. le vicaire général, va prendre possession de l'église. Au chœur, on chante l'antienne de Sainte Madeleine et, à l'autel, l'élu chante l'oraison. Il ouvre ensuite le tabernacle et touche le Saint-Ciboire. Au contact du conopée qui le couvre, ne dirait-on pas qu'il a touché la robe même de Notre-Seigneur et qu'il a entendu sa voix ? « Mon fils, c'est ici que tu viendras chercher le courage et la force dont tu as besoin. C'est ici que tu trouveras le conseil d'un sage, la bonté d'un père, la tendresse d'un ami. » Il touche encore les clefs de l'église qu'on lui présente sur un plateau. Toujours accompagné de M. le vicaire général, il va s'asseoir dans le confessionnal où s'exerceront ses fonctions de juge, il va ouvrir les fonts baptismaux où sa main fera couler l'eau régénératrice sur les fronts des nouveaux-nés ; il se rend au clocher, pour y faire vibrer les cloches qui appelleront son peuple à la prière ; enfin, il va s'asseoir à la stalle où il présidera tous les saints offices.

Puis, à son tour, M. l'abbé Fruchaud monte en chaire. Dans sa réponse, tout inspirée par l'esprit de foi, il se tourne d'abord vers le cœur sacré de Jésus-Christ, pour lui protester de son amour et de son dévouement sans réserve. Toutes ses forces, toute son intelligence et tout son cœur, il les emploiera à propager le culte du Sacré-Cœur, à étendre le règne de Jésus-Christ.

En acceptant l'honneur et la charge de gouverner la paroisse de la Madeleine, le nouveau Curé n'avait fait que se soumettre à des ordres qui, pour lui, étaient l'expression de la volonté de Dieu. Il